L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 1ER AVRIL.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

TROISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1790.

VII.

LES AMIS DE PHILIPPE DE LOC-RONAN.

(Suite.)

— Oui.

— Vous ne m'avez cependant parlé de rien.

— Parce qu'en arrivant je reçus la nouvelle que le château d'Aux avait été évacué, et que les prisonniers qu'il renfermait avaient été incarcérés dans les prisons de la ville. Il me fallait retourner à Nantes et je le fis. Cette fois je fus plus malheureux encore, car je ne rapportai aucun renseignement positif.

— Vous ne savez pas ce qu'est devenu Philippe alors?

— Je sais qu'il existe encore, voilà tout.

— En êtes-vous certain?

— Oui. J'ai pu voir les listes des accusés et la date de leurs jugements. Philippe passera devant le tribunal le 26 décembre. Or, vous savez que l'exécution suit de près la condamnation.

— Donc il faut le sauver avant cette époque, interrompit Boishardy. Eh bien! mon cher, nous ferons humainement ce que trois hommes peuvent faire, et si Dieu est pour nous, nous réussirons.

A trois heures du matin, au moment où l'on venait de relever les sentinelles, trois hommes sortaient de l'humble demeure de Boishardy.

Deux d'entre eux étaient enveloppés dans de vastes manteaux, précaution que justifiait la neige abondante qui tombait et la rigueur de la saison.

Celui qui marchait en avant de ceux-ci, avant le fond de la nuit, était Keinec.

Marcof et Boishardy le suivaient.

Pour que leur absence fût complètement ignorée des paysans du placis, le chef royaliste avait donné le mot de passe à Keinec, qui éclairait la route et avertissait les sentinelles nombreuses veillant autour du campement, de sorte que Boishardy n'avait pas besoin de se nommer ni de se faire reconnaître.

Après avoir franchi la dernière ligne, les trois hommes atteignirent un carrefour au milieu duquel Fleur-de-Chêne avait conduit trois chevaux sellés et bridés.

Les trois royalistes s'élancèrent d'un même mouvement.

Boishardy se pencha vers Fleur-de-Chêne, lui donna ses dernières instructions et piqua sa monture.

En avant! commanda Marcof.

Et les trois chevaux, rendus au galop par une longue attente, partirent comme des traits lancés par une main vigoureuse.

Presque aussitôt les cavaliers disparurent dans les ténèbres de la nuit, que les branches noueuses des chênes, entrelacées au-dessus de leurs têtes, faisaient plus épaisses encore.

VIII

NANTES.

Il en est du sort des villes comme de celui des hommes.

Pour celles-ci comme pour ceux-là le destin se montre clément ou cruel; envers les unes comme envers les autres il est favorable ou néfaste, les conduisant de la naissance à la mort, de l'érection à la ruine soit par une route dorée, toute parsemée de joies et de bonheur, soit par un chemin escarpé et difficile, constamment bordé de ronces et de précipices.

De même que certains hommes, nés sous une heureuse étoile, voient les obstacles s'aplanir sous leurs pas, et arrivent à la prospérité suprême en compagnie de la santé, de la beauté et de la richesse, de même certaines cités, toujours florissantes, profitent des événements heureux, des circonstances favorables; et jolies, riantes, situées pittoresquement, bien solides sur leurs fondations, atteignent un renom illustre qui fait accourir dans leur sein les populations étrangères.

Pour d'autres, le contraire existe.

Que de villes pauvres, malingres, rachitiques, déshéritées de la nature et du hasard!

Combien d'autres voient leur avenir constamment assombri, leur prospérité d'un jour devenir misère, les calamités sans nombre s'abattre sur elles.

Parmi ces dernières, ces villes martyres, il en est peu en France qui aient subi autant de vicissitudes nombreuses que la vieille capitale de la Bretagne.

Nantes, pour continuer la comparaison que nous avons établie, était née non-seulement viable, mais encore vigoureusement constituée.

Son enfance fut belle, et elle atteignit l'adolescence sous les auspices les plus brillants.

Puis tout à coup l'enfant bien portant devint débile; la guerre, le partage, l'incendie, ces terribles maladies des villes, rendirent sa jeunesse sombre et triste.

L'âge mûr la vit puissante, vivace, supportant résolûment les terribles secousses des fléaux qui fondirent sur elle; souffrante un jour, convalescente le lendemain, en pleine santé la semaine suivante, il fallut l'épidémie révolutionnaire pour lui porter un coup dont elle ne put se relever.

Vieille, maintenant, elle subit le sort ordinaire, et se voit abandonnée pour de plus jeunes; mais comme ces femmes aimables sur le retour, qui savent encore attirer près d'elles un cercle d'amis fidèles et de jeunes gens intelligents, Nantes ne sait pas et ne saura jamais ce que c'est que la triste solitude.

L'époque de la fondation de Nantes est à peu près inconnue.

L'entrepôt des métaux de l'Armorique et de la Grande-Bretagne sous la domination romaine, elle acquit rapidement une importance véritable.

Longtemps subsista près de la porte Saint-Pierre un monument qui attestait cette prospérité; c'était un autel votif, longue de cinquante pieds, large de vingt-cinq, qui pouvait avoir été une bourse ou un tribunal de commerce.

Nantes florissait lorsque l'invasion des barbares vint sécher dans sa course cette prospérité naissante.

Rattachée à la Bretagne sous Clovis, ramenée sous le joug des Francs sous Clotaire, elle finit par recevoir le gouvernement d'un évêque. Félix, que Grégoire de Tours a chargé d'anathèmes, et que les Nantais révèrent encore.

Félix commença cette série d'évêques qui devaient exercer longtemps dans la ville la souveraineté temporelle.

Homme intelligent et instruit, Félix fut le bienfaiteur du pays.

L'Erdre se répandait en marais, il l'endigua.

Nantes était à quelques lieues de la Loire, au confluent de l'Erdre et du Seil, il amena, par des travaux gigantesques, la Loire dans la ville même. De sorte que Nantes se trouva baignée désormais par trois cours d'eau dont un grand fleuve.

"C'est votre génie, Félix, écrivait à l'évêque le poète Fortunat, lors du deuxième concile de Tours; c'est votre génie qui, leur donnant un meilleur cours, força les fleuves à couler dans son nouveau lit. O Félix! que vous devez être habile à diriger la mobilité des hommes, vous qui avez su soumettre à vos lois des torrents rapides!"

En 568, Félix bâtit à Nantes la dédicace d'une cathédrale commencée par son prédécesseur Evhemère, à la place même où s'élève la cathédrale actuelle.

La conversion des Saxons du Croisic inaugura la nouvelle maison de Dieu, dont le vaisseau était si superbe en sa structure, dit le P. Albert, et si riche en ornements et parures, qu'il ne s'en trouvait pas de pareil en France."

Comme on le voit, le clergé nantais était riche.

Nantes reprenait toute sa prospérité première, et un miracle accompli à ses portes l'avait consacrée en lui donnant un rang distingué parmi les villes chrétiennes.

Un jour, deux hommes se rendaient de compagnie au couvent de Vertou. Ces hommes étaient accompagnés d'un âne portant leurs bagages.

L'un d'eux, nommé Martin, s'éloigna, recommandant à l'autre la garde de l'animal.

Or, le compagnon, accablé par la fatigue, s'endormit si bel et si bien, qu'il n'entendit pas durant son sommeil un ours gigantesque venir faire son déjeuner du pauvre âne, lequel dut cependant ne pas se laisser avaler sans essayer de pousser quelques plaintes.

Mais, soit que le dormeur eût l'oreille dure, soit qu'il eût un sommeil semblable à celui de ce prince allemand qui ne se réveillait qu'au bruit d'une batterie d'artillerie tonnant à la porte de sa chambre, toujours fut-il qu'il n'ouvrit les yeux que pour voir l'ours s'en aller tranquillement faire sa digestion du côté du fleuve.

Le malheureux, désespéré, ne savait que dire à son compagnon lorsque Martin fut de retour.

Heureusement l'ours avait respecté les bagages.

Martin, sans plus s'embarrasser de la situation, appela l'ours, et lui commanda de porter les objets pesants qui gisaient sur le chemin.

L'animal accourut, et se prêta de si bonne grâce à la circonstance, qu'il accompagna les deux amis, dont il ne troubla pas de tous ses membres, jusqu'à la porte du couvent.

Grandes furent la stupéfaction et l'admiration des moines qui, en voyant ce miracle, ne purent faire autrement que de reconnaître pour un saint l'homme qui possédait une telle puissance sur les bêtes féroces. Donc, Martin devint saint Martin, se vit fêté et vénéré dans la contrée, et transforma le couvent en abbaye.

Grâce à ses évêques, qui la gouvernaient sagement, à sa situation éminemment favorable qui faisait d'elle une des marches ou les Francs rencontraient les Bas-Bretons, Nantes voyait s'accroître de jour en jour sa richesse, son commerce et sa population.

Mais on eût dit qu'il était écrit au livre du Destin que la prospérité de la ville, ayant acquis une certaine limite, ne devait jamais la franchir, et que la ruine l'attendrait de période en période.

En comparant la vie de Nantes et la vie humaine, nous avons dit que sa jeunesse avait été maladive.

La première épidémie qui fondit sur elle et faillit la tuer, fut l'invasion des barbares. La seconde, qui la mit encore à deux doigts de sa perte, fut celle des Northmans.

Un prétendant au comté de Nantes, nommé Lambert, évincé par Charles-le-Chauve, appela ces pirates, qui marquent une époque de deuil dans l'histoire de presque toutes les provinces du littoral de l'Ouest.

Trois fois les Northmans ravagèrent et saccagèrent la ville au temps de Noménoé et d'Erispoé, roi de Bretagne, qui essayèrent en vain de les combattre.

Salomon, leur successeur, fit la paix avec eux et les laissa libres d'agir; si bien que ces sauvages, après être entrés une dernière fois dans Nantes, et après avoir égorgé l'évêque Gohard et son clergé au pied des autels, chassèrent les habitants qui s'enfuirent.

Pendant l'espace de trente années consécutives, la ville ne fut plus qu'un vaste et triste désert.

Enfin le comte Alain Barbe-Torte résolut de mettre un terme à ces cruelles invasions. Rassemblant une armée imposante, il courut sus aux pirates qu'il rencontra dans la "prée d'Aniane" (aujourd'hui quartier Sainte-Catherine.)

Avant la bataille, les soldats du comte, privés d'eau depuis plusieurs heures, mouraient de soif.

Alain invoqua la Vierge, et une fontaine jaillit, qui fut nommée la "fontaine de Notre-Dame."

Ce miracle, en portant l'épouvante dans le cœur des Northmans, augmenta l'ardeur de leurs ennemis, qui les massacrèrent impitoyablement.

Alain voulut alors rentrer dans Nantes; mais telle avait été la calamité qui avait causé l'abandon de la ville, et telles en étaient les funestes conséquences que, pour aller rendre grâces à Dieu dans la superbe basilique érigée par Félix, il lui fallut de son sabre se frayer un passage à travers les ronces et les broussailles qui avaient poussé sur les ruines.

Cependant, avec Alain, la vie rentra dans le cadavre; le cœur de la cité palpita, ses principales artères reprirent quelque animation, la population circula de nouveau, le commerce revint, et grâce au comte médecin, la santé reprit rapidement force et vigueur, bien que durant le dixième, le onzième siècles et une partie du douzième, des indispositions fréquentes entravassent la marche du rétablissement complet.

Ces indispositions nombreuses furent causées d'abord par Conan le Tors, duc de Bretagne, qui s'empara violemment de la ville.

Foulques d'Anjou la délivra et battit le duc à Conquereuil en 992.

Puis, annexée au trône ducal en 1084, ce fut la révolte contre ses ducs qui vint encore la désoler par de continuelles dissensions intestines.

En dépit de ces guerres incessantes, de ces perpétuels déchirements, la ville, grâce à sa forte constitution, continuait sa marche ascendante vers le bien-être, lorsqu'une rechute épouvantable vint la terrasser en 1118.

A cette époque, un incendie terrible la consuma à ce point qu'il ne resta debout [illegible] édifices.

Pour la seconde fois il fallut la rebâtir en entier.

[illegible] aujourd'hui, à dix pieds au-dessous du pavé de la nouvelle ville, on trouve celui de l'ancienne.

On voit que le destin se montrait cruel envers la malheureuse cité.

Enfin, après l'assassinat d'Arthur en 1202, Nantes passa sous le protectorat de Philippe Auguste, quoique demeurant toujours annexée au duché de Bretagne, et elle recommença une troisième ère de prospérité.

Alain Barbe-Torte avait jadis divisé la ville en trois parts; il en avait pris une, avait donné la seconde aux seigneurs ses compagnons, et remis la troisième à l'évêque.

Ce mode de partage, qui se maintint longtemps après la mort du destructeur des Northmans, fut une source de discordes.

L'évêque, en sa qualité de possesseur, [illegible] ses droits [illegible].

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 31 mars 1871.

Les offres de billets à courte échéance sont plus nombreuses depuis quelques jours dans les banques, mais la demande d'escomptes est toujours très faible. Les billets de 6 à 9 mois sont plus communs dans les rues; ils sont, en grande partie, tirés par des planteurs et endossés par des facteurs, pour l'achat de mulets, de provisions, etc. Il se fait très peu de billets à courte échéance en dehors des banques. Nous cotons: 8 à 10 pour cent par an les billets No 1 accompagnés de garanties collatérales No 1; 10 à 12 les billets de commerce No 1 à courte échéance et 12 à longue échéance, sans garanties collatérales.

L'or a ouvert à 110 1|4 à 110 1|2 contre 110 1|4 à New-York et fermé à 110 3|8 à 110 1|2 contre 110 5|8 à New York. On a vendu $2,000, $5,000, $6,000 et $10,000 à 110 3|8, $20,000 à 110 3|8 à 110 1|2, $2,000, $20,000 et $20,000 à 110 1|2, $12,000 à 110 1|2 à 110 5|8.— Dans l'argent, $2,000 et $2,500, en demi-piastres américaines, à 108 et $7,000 à 108 1|2. Les demi-piastres américaines sont cotées nominalement, à 107 1|2 à 108 1|2, les piastres mexicaines à 2 1|2 à 2 3|4 de prime sur l'or.

Le change étranger a varié avec l'or, et, à la clôture, était un peu plus ferme. Les opérations de sterling s'élèvent à 65,000 livres, dont 10,000 clear à 120 1|4, 2000 connaissement à 120 1|4 à 120 3|8, 2000 et 20,000 connaissement et 3200 connaissement de navire américain à 120 3|8, 10,000 connaissement No 1 à 120 1|4 à 120 5|8, 4000 connaissement No 1 à 120 1|2, 1800 connaissement de navire anglais, 1500 et 2500 clear No 1 et 1200 de premier ordre à 1[illegible] 5|8, 4000 clear No 1 à 120 1|2 à 120 5|8, et 1500 à 109 1|4 en or.—Nous apprenons qu'une vente de 50,000 francs en change de commerce No 1 a eu lieu aux taux qu'on ignore.—Le sterling peut être coté nominalement à 120 1|4 à 120 5|8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear, et 121 1|8 à 121 3|8 le change de banque.

Le change américain a été calme mais très ferme. Les banquiers ont encore tiré des traites à vue, sur New York, pour remises, à 1|4 de prime. Les transactions comprennent $5000 et $10,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, et $12,000 représentées par un check sur une banque du Kentucky à 1|8 de prime, $15,000, $15,000, $20,000, $40,000 et $75,000 de banquiers à 3|16, $10,000 de banquiers à 3|16 et $12,000 à 1|4.

[illegible] actions de la Banque Nationale de l'Union se sont vendues, hier, [illegible] annoncées, à $40; 100 du Crescent City Water Works à $1 50, 200 à $1 50; 50 de la Banque du Canal à $42; 100 du chemin de fer d'Orléans à $75 50; 500 et 400 des Abattoirs Crescent City à $38 50, 200 à $8 75, 50 et 200 à $8 30; 85 de la Compagnie d'Entrepôts de la Louisiane à $1 [illegible] du Canal du Mississippi et [illegible] à $3 20, ce qui est une forte baisse; [illegible] à $3 25, 40 dont [illegible] 2 à $3 35 et 15 à $3 50. On les offrait, à la clôture, à $3 00 sans trouver d'acheteurs.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. Un lot de $1800 de certificats de l'Agence [illegible] vendu, [illegible].

[illegible] les warrants de la police [illegible].

[illegible] les bons [illegible] à 14 point cent [illegible].

P.-S.—Ce soir, au Board [illegible] 800 actions des Abattoirs Crescent City à $8 et 2[illegible] chemin de fer d'Orléans à 75 1|2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Vendredi, 31 mars 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4300 balles prises à des prix en quelque façon plus faciles sans toutefois avoir subi de changement notable. C'est pourquoi nous répétons nos cotes et nous reproduisons en même temps les chiffres de l'Exchange, auxquels regardent les listes comparées de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	7— à 7¾	—
Low ordinary	8½ à 9	—
Ordinary	10 — à 10¼	10½
Good ordinary	12 — à 12¼	12¾
Low middling	13¼ à 13¾	13¾
Middling	14¼ à ——	14¼
Strict Middling	14¾ à 15	—
Good middling	15¼ à 15½	15½

Il y a eu aujourd'hui, plus d'acheteurs que de vendeurs de strict ordinary à 10¾ c, grade que quelques facteurs ont tenu à 11 c. Le strict good ordinary a été généralement tenu à 12½, et les acheteurs qui n'en voulaient donner que 12¼ c. n'ont pu remplir leurs ordres. Les listes mélangées de middling ont pu être achetées à 14¼ c., mais le courant a été tenu à des prix plus élevés. Il s'est vendu du strict middling à 14¾ c., mais ce grade a été généralement tenu à 15 c. D'un autre côté les listes en moyenne de tous grades ont été manifestement plus faciles et on a accepté pour les mêmes des offres qui eussent été repoussées hier.

L'Echange rapporte: "mess calme et plus faible—peu d'offres."

Y compris 400 balles ajoutées hier, les ventes durant les trois jours derniers ont embrassé un montant de 25,400 balles, faisant—y compris 500 balles ajoutées au rapport de jeudi, un total pour la semaine de 42100 balles, contre 55100 la semaine dernière et 50,300 la semaine précédente.

Les recettes durant la semaine ont embrassé 53259 balles dont 964 des autres ports de livraison et 32235 proprement dites contre 32222 la semaine dernière et 21302 l'an dernier. Recettes depuis le 31 août 1,179,118 balles contre 941887 l'an dernier. Les exportations durant la semaine ont embrassé 55,394 balles dont 26257 à destination de Liverpool, 11119 à destination du Havre, 1837 à destination d'Amsterdam, 2742 à destination d'Anvers, 4233 à destination de Brême, 1600 à destination de Cronstadt, 1358 à destination de Vera Cruz, 1518 à dest. de Boston, 1062 pour Providence, 3076 pour New York 582 pour Philadelphie.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		20096
Arriv. dep. le dern. état	4188	
Arrivé précédemm	1241071	1245259
		1265355
Expédié aujourd'hui	14717	
Expédié précédemment	1010800	
Brûlé	699	1025716
Stock en mains et à bord		240239

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 4164 balles à destination de Liverpool, 5572 à destination du Havre, 1300 à destination d'Anvers, 617 à destination d'Amsterdam, 1023 à destination de Brême 2190 à destination de New York et 583 à destination de Philadelphie.

Recettes proprement dites, depuis hier soir 5252 balles contre 7783 vendredi dernier et 3089 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 32235 balles contre 32222 la semaine dernière et 21302 l'an dernier et depuis le 31 août de 1179,118 b. contre 941887 l'an dernier.

SUCRE—Reçu aujourd'hui 537 boucauts. La demande est bonne, le marché est plus ferme et a une tendance à la hausse. Les approvisionnements se vendent à 5¾ à 6c pour l'inférieur, 6¾ à 7¾ c pour le commun, 7¾ à 8¾ pour le fair, 8¾ à 9 pour le good fair 9¼ à 9½ pour le fully fair, 10 à 10¾ c pour le prime, 10½ à 10⅝ pour le strictement prime, 10⅞ à 11 c pour la qualité de choix; 10¾ à 11¼c pour le seconde, 11 à 12¼ c pour le jaune clarifié et 12¼ à 13 c pour le blanc.

MELASSE—Reçu aujourd'hui 255 baril s. L'inférieure médiocre est calme, mais les qualités meilleures sont en demande en ce moment. L'inférieure fermentée se vend à 30 à 35, recuite sur plantation [illegible] [illegible] 20 c, bonne à prime 30 à 45 c. [illegible] de raffinerie de la ville [illegible] le golden syrup 90 c à 95.

FARINE—Stock faible et plus ferme; bonne demande de medium et de bas grades, lesquels sont rares. La superfine est cotée à $6 25, la double extra à $6 87½ à 7, triple extra $7 12½ à 7 25 le baril. Vente d'un lot de 170 barils d'extra de choix à 7 70 le baril.

MAÏS—Stock faible et ferme; bonne demande. Vente aujourd'hui de 400 sacs, dont 200 de jaune, 800 et 250 de blanc à 71c et 100 de blanc de choix à 72 c le boisseau.

AVOINE—Approvisionnement rond et demande limitée. Vente de 1000 sacs de choix de St Louis à 65 et 50 de Galena à 66c le boisseau.

SON—Stock meilleur et prix plus bas. Vente de 500 grands sacs à $1 20 les cent livres.

FOIN—Stock rond, mais demande limitée. Le prime de l'Ouest se vend au commerce $23 à $24, la qualité de choix $25, 26.

PORC—Continue à être calme et déprécié. Vente de mess overweight à $21 50 le baril. Détail à $21 75 à $22 le baril.

BREAKFAST BACON—Se vend à 15½ à 16 la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1871.

Arrivé, dans la semaine—998 bœufs du Texas, 384 veaux et veaux d'un an, 40 cochons, 630 moutons.

Vendu—996 bœufs du Texas, 305 veaux et veaux d'un an, 480 cochons, 436 moutons, 15 vaches à lait.

A vendre — 332 bœufs du Texas, 372 cochons, 676 moutons, 40 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, par liv. net	12	à	16
Bœufs du Texas, ouvrir au mais, 1re qualité, par livre nette	12	à	14
Bœufs du Texas, choix, par tête	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	15 00	à	20 00
Cochons par livre, gr.	7	à	9
Cochons (Stock) par tête gr.	7 50	à	9 25
Moutons, 1re qlt., par tête	6 00	à	7 50
Moutons, 2de qlt., par tête	4 00	à	5 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à	60 00
Veaux de lait par tête	8 00	à	12 00
Veaux d'un an par tête	9 00	à	14 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

Département des Finances.

HOTEL DE VILLE,
Nlle-Orléans, 28 mars 1871.

LES contribuables de la ville de la Nouvelle-Orléans sont prévenus que les reçus pour la taxe de 1870 sont prêts et peuvent être livrés à ses bureaux.

Les personnes qui possèdent plus d'une propriété foncière s'éviteront beaucoup de désagréments et de retard en en dressant une liste exacte, car les reçus ont été faits pour la taxe de chaque propriété séparément.

JOHN S. WALTON,
Administrateur des Finances.

29 mars—au 10 avril

Compagnie d'Assurance Germania,
No 124, RUE COMMUNE.
Nouvelle-Orléans, 24 mars, 1871.

AVIS est donné qu'une Election de vingt-quatre Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI le 10 avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

EMILE MAIER, Secrétaire.
28mars—au 10av inc.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 22 mars 1871.

AVIS est donné que l'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, le LUNDI, 10 avril 1871, à midi, conformément à la charte.

R. S. CHARLES,
Secrétaire.
26 mars—au 10

Association pour l'Assurance de la Vie en Amérique
Département de la Louisiane et du Texas,
Au No 46 de la rue Carondelet.

L'ELECTION, annuelle de président, vice-président et d'un Board de treize directeurs de ce département aura lieu, à ses bureaux, le LUNDI, 3 avril 1871, de 10 heures et demie du matin à 2 heures de l'après-midi.

SAML. FLOWER, secrétaire.
4 mars

Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu.
Nlle-Orléans, 24 mars 1871.
AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu sont prévenus qu'un versement de cinq piastres par action ordinaire de la compagnie a été appelé par la Direction et devra être effectué, le premier lundi d'Avril prochain, aux bureaux de la Compagnie, No 18 de la rue Carondelet.

ALEX. BONNEVAL,
Secrétaire.
24 mars jusq'4 avril

RICH'D GAINES. P. V. DUCROS.

SUCCURSALE SUD-OUEST
DE LA
Compagnie Knickerbocker
D'ASSURANCE DE LA VIE
De New-York,
POUR LE TEXAS, LA LOUISIANE ET LE SUD DU MISSISSIPPI.
Bureaux: No 50 de la Rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
Actif .... $8,000,000.

Cette Succursale émet les polices et paie les pertes à ses Bureaux.

21mars GAINES & DUCROS, Directeurs.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands Au No 104 de la rue du Canal,
Nlle-Orléans, 15 mars 1871.

L'ELECTION annuelle de onze Directeurs aura lieu, aux bureaux de cette compagnie, le LUNDI, 3 avril 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

G. W. NOTT,
Secrétaire.
16 mars au 3 avril

Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire,

CONTRE L'INCENDIE.

Capital.................. $5,000,000 en or.

AYANT reçu d'Angleterre des instructions qui étendent de beaucoup les limites prescrites à cette Agence, je suis prêt à assurer, contre l'incendie, aux taux les plus bas, toute espèce de marchandises, les articles de ménage et les bâtisses.

La réduction (rebate) habituelle sera accordée aux assurés.

Directeurs à la Nlle-Orléans, MM. J. F. SCHRODER, S. HAYWARD, C. H. SLOCOMB.

R. G. MUSGROVE, Agent général,
Bureaux, No. 62 de la rue Baronne.
9mars—1m

Banque de la Nouvelle-Orléans.
Nlle Orléans, 2 mars 1871.

AVIS est donné aux actionnaires de la Banque de la Nouvelle-Orléans qu'une assemblée générale aura lieu le 3 avril 1871, pour les consulter sur la question de savoir s'il convient de changer la dite banque en une banque nationale, sous la loi connue sous le nom de "National Currency Act."

N. AUGUSTIN,
Caissier.
3 mars—1m 3 f p s

Compagnie du Gaz Hydro-Carbonique de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 30 de la rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 23 février 1871.

LA COMPAGNIE DE GAZ HYDRO-CARBONIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, organisée en vertu des lois générales de l'Etat de la Louisiane, a acheté l'appareil patenté de M. B. Sloper pour la production du gaz hydro-carbonique. Elle est prête aujourd'hui à fournir des machines pour maisons, magasins, théâtres, églises, corridors, usines, etc.

C'est l'appareil portatif le plus économique qu'il y ait au monde; il a le triple avantage du brillant, de la simplicité et de la bonté et donne une lumière cinq fois plus forte et plus économique que celle du gaz de charbon.

On n'emploie pas de machines pour produire le gaz. L'appareil ne fait le gaz qu'à mesure qu'il est consumé et il n'y a conséquemment aucun danger d'accidents, dans quelques circonstances que ce soit.

Il suffit d'une intelligence ordinaire pour remplir l'appareil dont un domestique peut se charger. On peut le placer dans la cour et le relier avec les tuyaux de gaz ordinaire.

Un ferblantier peut le faire de la capacité voulue, depuis une seule lumière jusqu'au nombre de lumières qu'exige toute une ville. Pour une résidence ordinaire, il est de la grosseur d'un baril.

On reçoit les commandes aux bureaux de la Compagnie, au No 30 de la rue Carondelet, ou l'on peut voir fonctionner l'appareil, à la succursale du magasin de cigares de M. M. PESANT, No 132 de la rue du Canal, au "Cotton Boll Saloon" de M. HUGO RODERICK, No — de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.

24 fév—

MULLS SUISSES

En magasin et attendus,
A vendre par
J. G. LINGHAM & CO.,
Au No 7 de la rue Carondelet.
5 janv—3m

INSTITUTIONS.

EDUCATION.

L'INSTITUT DE ST. JOSEPH, situé rue Ste. Anne, No 257, reçoit les élèves, exclusivement blancs, pour la modique somme de deux dollars à cinq par mois. Le directeur espère que les familles chrétiennes encourageront cet établissement.

4 mars—1m J. B. LEFEBVRE.

Institution de Demoiselles,
Au No 72 de la rue des Remparts,
Entre les rues Bienville et Conti,
(PENSIONNAT ET EXTERNAT.)
—Dirigée par—
Mme EMMA MATHEY,
Ex-professeur à l'Ecole Supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans.
21janv—3m

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
282........CHEMIN DU BAYOU........282
Près Claiborne.
22 mai—1 an

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE.
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT
Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1870. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique
se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études.
Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.
Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississipi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'examen Botanique de la Louisiane.

Admission
Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses
Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par traite à vue de 90 jours à partir de la date du paiement. [illegible] être faite par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.
Militaire avec exercices tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. L'uniforme des Cadets; habillement gris, que l'on peut se procurer à l'institution moyennant $50 par habillement.

Pour plus d'information, s'adresser à
D. F. BOYD, surintendant,
Baton Rouge, La.

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans chez Bustamant & Co. 20 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandria, l'Institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Locaux très commodes et capables pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session a été de 178.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

E. Calabresi................Directeur.

Samedi, 1er Avril 1871,
RIGOLETTO,
Grand opéra en 4 actes.
Dimanche, 2 avril:
LE DOCTEUR CRISPIN,
Opéra en 3 actes de Ricci.
UN DIVERTISSEMENT,
Les Deux Vieilles Gardes.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et le spectacle commencera à 7 1|2 heures précises.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Lundi 3 et Mardi 4:
CONCERTS SACRÉS.

On peut se procurer des billets de l'Opéra au magasin de Musique de M. Grünewald, No 129, rue du Canal.

Académie de Musique.

MARDI, 28 MARS,
Dernière semaine des
Spécialités de Gaîté-Comique.
Introductions entièrement nouvelles.
LES WALHALLAS,
La Fontaine prismatique—The Jugglers of the Revolving Globe—Pas de l'Ours.

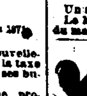
Le spectacle sera terminé par le drame de W. H. Cavanagh (qui a obtenu un prix) intitulé:
FERIANS OATH,
Or the Idiot of Killarine.

Lundi, 3 avril—Premier début de Mrs V. P. Berwick.
2mars—

MUSEE CRESCENT CITY,

Aux Nos 49 et 49 de la Rue St.-Charles.

On y voit un grand nombre
—DE—
MERVEILLES VIVANTES,
Des Animaux, des Tableaux rares, et 100,000 curiosités,
—de toutes les parties du monde—
Un seul prix d'entrée.
Le Musée est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir.
4 janv—3m



Club "Chanticleer,"

Successeur de l'ancien
"PIT" ESPAGNOL,
RUE COLUMBUS,
Entre les rues Amour et Bons-Enfants.
Les combats commenceront DIMANCHE, 12 mars, à 10 heures du matin.—Combats aux gaffes et à l'éperon.
6 mars—1m

GRAND BAL MAÇONNIQUE
DE LA
Loge régulière Italienne Il Dante No 174,
Le SAMEDI, 15 avril 1871,
dans la
SALLE DE LA LOGE DE L'ÉTOILE POLAIRE
au coin des rues Remparts et Kerlerec,
Pour l'érection d'une tombe.

PRESIDENT:
D. B. Rossi.
VICE PRESIDENTS:

D. Augustin,	J. Santini,	W. Mc Duff,
C. Maymoni,	E. Tisdale,	A. Martin,
S. Campiglio,	P. Brugier,	G. Camarelli.

COMITÉ D'INVITATION, RÉCEPTION ET DIRECTION.

G. Lavizzo,	C. Pozzi,	P. Pozzi,
A. Torre,	G. Radovich,	G. Tarre,
G. Torenelli,	P. Vassali,	E. Negro,
N. Garbini,	D. Ivichevich,	S. Bugina,
G. Triscoui,	S. Ratto,	S. Pattani.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS:

G. Persecico,	F. Limongi,	D. Zabaroll,
L. Giaconne,	E. Nicolli,	G. Borsone,
E. Debarbieri,	D. Faldac,	S. Mariel.

Prix du billet de Messieurs: $2 00.

Les demandes d'invitation pour Dames devront être adressées à Joseph Lavizzo, coin St-Louis et Chartres, par écrit, et indiquer les noms, les résidences et les références.

La direction se réserve le droit de rembourser l'argent à tout porteur de billet qui ne lui conviendra pas.

30 mars 15 f

Compagnie des Vins du Pacifique

FORMÉE POUR LA VENTE DES
Vins et Brandy de Californie

Vignobles du Comté d'Eldorado, Californie.

Bureaux et Magasins de Vente
98......RUE DU CAMP.......98
Nouvelle-Orléans.

CHAS. B. PETIT,
Trésorier et Agent Commercial.

Notre Compagnie est composée des Propriétaires des Vignobles de la meilleure région vinicole de Californie, associés pour la vente des Vins et Brandies de leur propre récolte.

Voici une partie des qualités de nos produits actuellement en vente:

WHITE WINE,	ANGELICA,
RED WINE,	MUSCAT,
CLARET,	CATAWBA,
HOCK	ISABELLA,
OLD MISSION,	SPARKLING,
SHERRY,	WINE BITTERS,
TOKAY,	GRAPE BRANDY
PORT,	BRANDY BITTERS.

Tous ces vins et brandies sont garantis purs.

Nous sommes en mesure de faire des expéditions directes de nos vignobles, ce qui assure aux consommateurs un approvisionnement constant de nos vins purs et d'excellente qualité.

Nous avons dix-sept espèces de cépages indigènes et cinquante espèces de cépages européens, tous choisis et convenant parfaitement à nos terroirs.

Les marchands, les médecins, les familles sont priés de venir nous voir et d'examiner nos produits quant à la qualité et aux prix.

Adresser les ordres à Pacific Wine Company, (Compagnie des Vins du Pacifique.)

98 RUE DU CAMP,
25 mars—1m Nlle-Orléans.

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83...RUE DU CANAL....81 ET 83
Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
LINGE DE DESSOUS,
CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

Les grandes améliorations qui ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

23 juin—

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre inodore, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 28 et 29, Billiter Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage tout entièrement, on peut l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

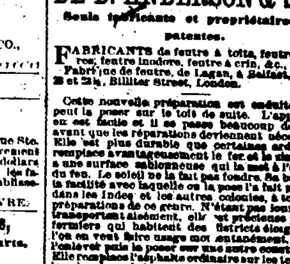
A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents,
Au No 7 de la rue Carondelet.
7juillet—1an

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1835.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleries, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

BRILLIANT" DE BUCK.



LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage.

PLUS DE 300,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

60......RUE DU CAMP......60

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 60 de la rue du Camp.

On l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

17 sept—1 an vdo

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD................Président.

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
25,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE E,

Tirage le SAMEDI, 15 avril 1871, à la Nlle-Orléans,
HOWARD, SIMMONS & Co........Contracteurs

—— PLAN ——

25,000 billets—Prix du billet: $10 seulement

[illegible]

Billets entiers: $10—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président.
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 7e janvier 1871, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, et conformément à une résolution du Conseil de ville, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue Moreau, du 3e District, de la rue St. Ferdinand à la rue Montegut, suivant un plan dressé par C. A. De Armas, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Quatrième Cour, proposant d'ouvrir la dite rue conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dits assessment et estimation concernant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspectés par les intéressés, et que le rapport des dits assessment et estimations par les dits commissaires sera présenté à la dite Cour pour être par elle confirmé conformément à la loi, le mardi, 4 avril 1871.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront exposer leurs objections par écrit, dix jours après la dernière publication de cet avis. Les dites objections devant être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires soussignés puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'il le jugent convenable, avant de les présenter pour être confirmés, conformément à la loi.

J. P. BARTHELEMY,
C. W. CULBERTSON, } Commissaires.
LOUIS ST. MARTIN,
JNO. G. MONROSE, secrétaire.
26 fév—28, 7,11,15, 20 mars 4 av

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 26me jour de janvier 1871, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue Casacalvo actuellement rue Royale, dans le Troisième District, de la rue Louisa à la rue Congrès suivant un plan dressé par C. A. De Armas, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Cour, proposant d'ouvrir la dite rue conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dits assessment et estimation concernant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspectés par les intéressés, et que le rapport des dits assessments et estimations par les dits commissaires sera présenté à la dite Cour pour être par elle confirmé conformément à la loi, le mardi, 4 avril 1871.

Toutes les personnes dont les droits ou les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront exposer leurs objections par écrit, dix jours après la dernière publication de cet avis. Les dites objections devant être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les dits commissaires soussignés puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'il le jugent convenable, avant de les présenter pour être finalement confirmés, conformément à la loi.

J. L. LEWIS,
S. HOWELL, } Commissaires.
J. E. MICHEL,
A. SELLE, secrétaire.
24 fév—28 7,11,15 20 mars 4 av

MILLER & DIELMANN,

CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
Nos 50 & 52 Nlle-Levée,
1er mai—1 an Allée de Natchez

SPENCER FIELD, JR WALTER O BELL
Field & Bell,
Marchands en gros et en détail, de
CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS

Bois de Frêne, Chêne et Pin. Ils approvisionnent promptement et aux plus bas prix du marché, les steamers, les bateaux à vapeur les presses à coton, les usines et les familles. Bureau principal, au No 147 de la rue du Camp, coin Girod, en même temps, No. 261 de la rue des Magasins, près Poeyfarre

AD. RINCK,

Peintre de Portraits,
67 . . . Rue Royale . . . 67

F. Curet,

764 et 766 Broadway, New York.

A l'honneur d'informer les voyageurs de la Nouvelle-Orléans qu'il a fixé ses prix comme suit $2 50 par jour. C'est l'hôtel situé dans la meilleure partie de la ville et chacun sait combien les chambres et la nourriture sont soignées

A. COUTIN,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR,
Au No 59 de la rue des Magasins,
Nouvelle Orléans, Lne.
Spécialité de Vins, Eaux-de-vie et liqueurs de choix.
7 mars—1m

Travailleurs Chinois. Travailleurs Chinois

VOICI le moment où les planteurs, les négociants, les fabricants, les personnes qui tiennent maison, &c, doivent s'adresser à ceux qui sont à même de leur procurer de bons travailleurs, artisans et domestiques chinois. Qu'ils s'adressent aux bureaux de la Compagnie d'Emigration Chinoise, No 4 de la rue Perdido, entre les rues Carondelet et Baronne, au premier [illegible] de devant. Succursales à Hong-Kong, en Chine, et à San Francisco, Californie.

SUCRE ET MELASSE.

Willoz & Rostand,

Raffinerie Star de Sucre—Nos 24 et 26 de la rue Fulton.

Sucre de la Louisiane—Golden Syrups, Mélasse raffinée—Mélasse de la Louisiane, recuite—Marques supérieures toujours en magasin Nos 24 et 26 de la rue Fulton—Nos. 23 et 25 de la rue Front.

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire
On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers pour dames. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert toute la nuit.

C. MEHLE & CO.

CHRIS. MEHLE, B. C. STEINBECK et J. DONALDSON,
Négociants Commissionnaires
POUR LA VENTE DE BESTIAUX.
Au Stock Landing, Nlle-Orléans.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, sucre en morceaux et sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marque Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS — Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14...RUE ST-LOUIS...10, 12 et 14
NOUVELLE-ORLÉANS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO,
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS,
Qui ont remporté les prix.

CAZAUX & VERGNOLE,

73...........VIEILLE-LEVÉE...........73
MAISON FONDÉE EN 1831.
IMPORTATION DIRECTE.

VINS rouges et blancs, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, [illegible].

J. M. LAFFERRANDERIE,

Successeur de C. MARCHAL & CO.,
BOULANGER,
128, rue Dryades, ci-devant Philippa.

BISCUITS Soda, Biscuits à la Crême, Biscuits au Beurre, Biscuits Pic-Nic, Biscuits au Sucre, Lemon Snaps, Ginger Snaps, Ginger Cakes, Biscuits pour les Enfants, Biscuits de Mer, Biscuits de vin.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de la bière [illegible], j'ai placé, pour la commodité de mes pratiques, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. H. Giraud [illegible].

DENTISTES.

A. F. McLAIN, D. M.

Chirurgien-Dentiste,
Au No 59 de la rue Baronne, (Au premier)
RÉSIDENCE—Au No 188 de la rue Calliope.
23 mars—1m

Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14 rue Baronne, [illegible] maison après la rue du Canal. Extraction des dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant (protoxyde d'azote).

PRESERVEZ VOS DENTS.

J. [illegible]AVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE,
130, Canal entre Baronne et Carondelet.

INFORME le public, qu'il continue d'exercer sa profession dans toutes ses branches, à des prix réduits, à la portée de toutes les classes, en raison des circonstances. [illegible]

$20 Seulement $20.

LE Dr. Chs. HERMILLOD a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et au public en général qu'il continue de fabriquer tout le dentier sur caoutchouc avec des dents artificielles. [illegible]

Extraction des dents sans douleur.

ETAT DE LA LOUISIANE.

PAROISSE D'ORLÉANS. — VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

QU'IL soit connu que ce vingt-septième jour de décembre de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-dix, et la quatre-vingt-quinzième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique,

Pardevant moi, William Joseph Castell, notaire public dûment commissionné et qualifié dans et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment commissionné et ayant qualité, et en présence des témoins ci-après nommés et soussignés, sont présents: Emile Lamm, F. J. McMahon, John A. Thurber, William Christy Wilson, Lee Lachaux, George Lawson Laughland, Jules Brady et Henry C. Millandon, qui ont déclaré que, profitant des lois de la Louisiane relativement à l'organisation des corporations dans cet Etat, ils ont arrêté, pour eux et ceux qu'ils représentent, de se former en corporation dans le but et suivant les règlements suivants:

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera "THE AMMONIAC PROPELLING COMPANY OF AMERICA" (Compagnie de Propulsion par l'Ammoniaque, en Amérique) [illegible]

ARTICLE II.

Le domicile légal de cette corporation sera dans la ville de la Nouvelle-Orléans, état de la Louisiane. La Charte restera en pleine vigueur pendant vingt-cinq ans [illegible]

ARTICLE III.

Le but de cette Corporation est d'employer le gaz ammoniaque et de l'appliquer comme puissance motrice aux chars de rues ou machines [illegible]

ARTICLE IV.

Le capital de cette corporation sera de huit cent mille dollars [illegible]

ARTICLE V.

Cette Charte pourra être changée ou amendée et le capital pourra être augmenté [illegible]

ARTICLE VI.

Tous les pouvoirs de cette Corporation seront exercés par un Bureau de Direction [illegible]

ARTICLE VII.

Le premier lundi de mai 1871 et, ensuite, annuellement aura lieu une élection de Directeurs [illegible]

ARTICLE VIII.

Une majorité des Directeurs constituera le quorum [illegible]

ARTICLE IX.

Toutes les lois que des certificats d'actions seront émis en faveur d'actionnaires [illegible]

ARTICLE X.

Un actionnaire de cette Corporation ne sera responsable des contrats [illegible]

ARTICLE XI.

La liquidation des affaires de cette corporation sera faite par trois commissaires [illegible]

ARTICLE XII.

Les noms des actionnaires et le nombre d'actions souscrites par chacun d'eux sont dûment écrits [illegible]

ARTICLE XIII.

Cette corporation est seule propriétaire d'une machine à gaz ammoniaque inventée par le dit Emile Lamm [illegible]

(Signé) W. J. CASTELL,
Notaire public.

Lawrence McCormack,
James Alex. Lindsay,
Témoins.

Je certifie que ce qui précède est une copie fidèle [illegible]

G. DARCANTEL, député.
Nlle-Orléans, 14 janvier 1871.

VENTES JUDICIAIRES.

La dame M. T. MITCHELL & la demoiselle C. F. FEVRES vs. la dame S. S. Fowler, J. W. FOWLER & J. J. WILLIAMSON.
Les mêmes vs. les mêmes.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, Nos 7697 et 7698.—En vertu des writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Septième Cour de district pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le JEUDI, [illegible] d'avril 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

Saisies dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

FRANÇOIS CANDAU vs RAYMONDE GASAGNE, épouse de Jean Dauré, et JEAN DAURE.

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 389—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI premier d'avril 1871 [illegible]

Quatre vaches, six cochons, un lot de cochons de lait et deux douzaines de volailles.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L. CARBO vs WILSON JOHNSON.

COUR du Deuxième District Judiciaire—Paroisse de Jefferson—No 2,050—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

ADELE GERNON et als vs. DAVID C. McCANN, Fieri Facias vs' ADELE GERNON, épouse de James Gernon, Joséphine Dubois épouse de Thos. J. Maxwell, et Adèle le Bassell, veuve de Samuel Bassell, née Dubois, Michael Gernon, Gerald Farrell, Donald Creegan et J. Pinkney Smith, in solido.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 429—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-cinq d'avril 1871 [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

THOMAS D. MILLER vs. EMILE GUILLAUME HARRISON et dame ? EMILE ADELAIDE FILLIAT, son épouse.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 2,222—En vertu d'un writ de saisie et vente [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

George Stewart vs La Dame Jane C. Robinson.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 2,302—En vertu d'un writ de saisie et vente [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

Urban Theurer vs Bernard Nauré et Chas. Wm. Bradbury.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 8369—En vertu d'un writ de saisie et vente [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

DAVID C. McCAN vs. la succession d'OLIVIER DUBOIS & WILLIAM MISH.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 3,766 [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Green & Elder vs. Marie Jeanne Brinkmann.

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 4411—En vertu d'un writ de saisie et vente [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L'ETAT DE LA LOUISIANE, vs. JOS. TERNOIR.

TROISIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 13,8[illegible] [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SIGISMOND M. MILLER vs. RENE PHILIPPE THIBARD.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 1,224 [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

B. J. MONTGOMERY, vs. FRANK SHARP.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 1,367—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

HENRY SCHMIDT vs ROBERT MURPHY.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,565 [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

L'ETAT DE LA LOUISIANE vs HENRY N. SEIBRECHT.

TROISIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 13,542 [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L'Etat de la Louisiane vs A. L. Beals et J. B. Miller, composant la raison de Beals & Miller.

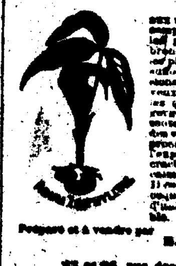
TROISIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 13,286 [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Médicaments.

BAUME PECTORAL

AUX NAVETS INDIENS



Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, la phthisie au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il apaise le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. [illegible]

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
Pharmacien,
22 et 26, rue des Champs-Elysées.

A vendre, en gros, chez E. J. HART & Cie, et les principaux droguistes. En détail dans toutes les pharmacies bien assorties de la ville.

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quel que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. [illegible]

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.

Remèdes du Dr Richau

[illegible]

LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit les ulcères, les maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit les affections [illegible]

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement [illegible]

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU [illegible]

D. B. RICHARDS,
No. 228, Varick st., N. Y.
Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magazin et Héléna.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16............RUE ROYALE............16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleures [illegible] Pleyel et autres [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Fulton,
W. J. J. ARMSTRONG.............Directeur.
—Fabricant de—
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.

Vente péremptoire et sans réserve, à long crédit, pour liquidation de 2000 Terrains situés dans le Premier, Deuxième, Troisième, Quatrième, Cinquième et Sixième District, à Berthoville et Carrollton—

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 29 avril 1871, et les jours suivants, à midi, à la Bourse d'Encan de la rue Royale, [illegible]

Premier District — 230 Lots de terre [illegible]
Deuxième District — 104 Lots de terre [illegible]
Troisième District — 1061 Lots de Terre dans divers quartiers.
Un îlet ancien avec maison et jardin.
Quatrième District — 50 Lots de Terre dans divers quartiers.
Cinquième District — 30 " " à Alger, dont 4 lots avec maison, etc.
Sixième District — 206 Lots de terre à Burtheville.
Carrollton — 106 Lots de Terre.
Mandeville — 6 " "
Milneburg — 50 Portions de Terre [illegible]

CONDITIONS—Un quart comptant et le reste à un, deux, et trois ans de crédit [illegible]

Vaches laitières.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, 4 avril, il sera vendu, à 11 heures du matin, sur le Chemin de la Métairie, au lieu du Pari, à l'écurie de André Borderotte—

Six belles vaches laitières [illegible]

Vente pour cause de départ.

Quatre jolies Propriétés faisant face à la rue St-Louis et à la Promenade Carondelet, et trois Terrains vacants faisant face aux mêmes rues—

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau coin des rues Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 1er avril 1871, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de la rue Royale [illegible]

[illegible]

Maison en briques à étages,

rue de Chartres, No 254.

PAR S. GUINAULT, Encanteur—Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 1er avril 1871, il sera vendu [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Verrerie. Verrerie.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 1er avril 1871, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

Conditions, comptant.

Machines universelles à laver,
DE WOOLSEY.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 1er avril 1871, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—

Dix machines universelles, à laver, de Woolsey. [illegible]

Conditions—Comptant.

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amandes, etc.

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur, Bureau sur la façade de la Rotonde de l'Hôtel St-Louis rue St Louis entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stocks, cargaisons, meubles, etc. Aussi—ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES à la Rotonde, trois fois par semaine: le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Les personnes désirant disposer de biens meubles à l'encan, devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY.—B. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, le JEUDI, 30 mars, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 87 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles,
—TELS QUE—
[illegible]

JULIUS LOEFFLER,
POSEUR ET MARCHAND
d'installation de gaz,
195........RUE DE CHARTRES........195
(entre les rues St-Louis et Toulouse.)

MIRAMON,
99 & 101....Rue de Chartres....99 & 101
MARCHAND DE MEUBLES,

EBENISTE ET TAPISSIER. Achat, échange et réparation de Meubles Draperies et Housses pour meubles en tous genres. [illegible]

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,
Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
[illegible]

C. F. HOLLE & CO.,
Négociants Commissionnaires
ET EXPEDITEURS,
—ET—
Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.
Agents pour la vente du célèbre
Lager Beer de Cincinnati.
61........Rue des Magasins........61

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

LES soussignés ont constamment les célèbres marques qu'ils vendent en lots ou gros des suivants:
MAGNOLIA de S. N. PIKE, "White Wheat"
ROSE CHEEK, "Ohio Belle"
[illegible] WHISKIES BOURBON et RYE (seigle) purs, du Kentucky et de la Pennsylvanie.
DEVAN, MASON & CO.
Aux Nos 111 et 113 de la rue Poydras.

Fabrique d'Engrais et Laboratoire
DE
STERN.

POUR économiser la main d'œuvre et doubler les récoltes abondantes.

LES CÉLÈBRES ENGRAIS,
Le Superphosphate d'Os
ou
L'Os pulvérisé de
STERN,
(RAWBONE SUPERPHOSPHATE),
Fabriqués par LOUIS STERN & BROS, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane).
Fabrique dans la rue des Français, près le Chemin Moreau.

Bureaux, No 18 de la rue de Chartres.

On y trouvera constamment de noir animal de tous les degrés, de l'acide sulphurique et de l'huile de pied de bœufs.

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE D'ENGRAIS, (The New Orleans Sanitary and Fertilizing Company) [illegible]

A. D. GULLETT.

Les demandes d'achat [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Encan de Livres.
F. KELLER.
Au-dessous de l'Hôtel St Charles.

VENTE de LIVRES, à l'encan, tous les soirs, à 7 heures. Avances en comptant par consignations, et achat de Bibliothèques.

PAR R. BOGER & CO.

Vente sans Réserve
—Pour clore consignations—
300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
100 malles Bottes et Congress comme.

PAR R. BOGER & CO.—H. RAMOS, Encanteur—SAMEDI, 1er avril, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, Nos 46 et 47, rue de la Vieille Levée—

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, [illegible]

PAR EUGENE TOURNE.

Cargaison de la Barque Italienne ANNA, arrivée de Gênes.
Macaroni, Vermicelli, Ail, Parmesan, Châtaignes, Noisettes, Amandes, &c., &c.

PAR EUGENE TOURNÉ — MARDI, 4 avril, 1871, à 4 heures P. M., sur la Levée, face rue Bienville—

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Bijouterie fine, Montres en or et en argent, Diamants, etc.
Pour cause de départ.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, 42 Passage de la Bourse—SAMEDI, 1er avril, à 10 1|2 heures, il sera vendu à mon bureau, au Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane, sans aucune limite, pour cause de départ—

[illegible]

Vente de Gages non retirés, aux Bureaux St.-Charles de Prêts, No 15 de la rue St. Charles.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, No 42 du Passage de la Bourse—MERCREDI, 5 avril 1871, et les jours suivants, [illegible]

PAR G. DE FERIET

Vente, à longs termes,
— DE —

La magnifique Bâtisse double, à étage et en briques, à véranda sur la façade, bien connue et établie en boulangerie, portant le No 226 de la rue Carondelet, entre les rues Erato et Thalia.—Egalement, l'agréable "Cottage," portant le No 127 de l'Avenue Washington, entre les rues Morales et Urquhart.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau, No 16 de la rue Royale—SAMEDI, 1er avril 1871, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, [illegible]

PAR NASH & HODGSON.

JOLIE MAISON "COTTAGE,"
Et trois terrains dans la rue Conti, Deuxième District.—Vente à l'encan, sans réserve.

PAR NASH & HODGSON—W. I. Hodgson, encanteur—Bureaux, No 17 de la rue Gravier—SAMEDI, 1er avril 1871, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles—

TROIS TERRAINS DE PRIX—avec les améliorations qui se trouvent dessus—situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Conti, Bienville, St-Louis [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Pour cause de départ.

Agréable résidence de famille, Chemin du Bayou, 257, entre les rues Marais et Villeré.

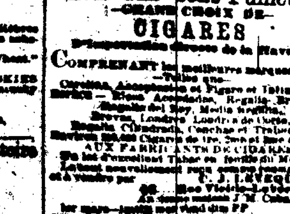
Une maison en bois à deux étages avec jardin, le tout en bon ordre, et un carré de terre dans le 2me District. A vendre pour cause de départ.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., Encanteurs—Bureaux, No 17 de l'Exchange Place. SAMEDI, 1er avril 1871, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane—

La belle, spacieuse et confortable résidence Chemin du Bayou No. 257, Second District de cette ville, dans l'îlet compris entre le Chemin du Bayou, les rues Marais, Villeré et Esplanade. [illegible]

Avis aux bons Fumeurs.
—GRAND CHOIX DE—
CIGARES
D'importation directe de la Havane.

COMPRENANT les meilleures marques—
—Telles que—
[illegible]



Toits. Toits.

[illegible] ASBESTOS, [illegible]

[illegible]

MARIE & BALDWIN,
[illegible] rue du Camp.